

Viatica (extraits) par Andrew Zawacki

traduit de l'américain par Sika Fakambi

seule et en avance
au-dessus d'une tombe inconnue :

la lune, le clair de lune, pan de lune
qui penche contre ce noir ou le noir se penche :

sans fin et serait sans fin, et le son
que ça fait ne serait pas l'infini du son

mais seul le bruit qu'un soleil émet
en chemin vers autre chose que lui :

et la nuit serait sans fin, un pan
de nuit, dissolvant une langue

qui penche sur le noir, sur des arbres et des hommes
qui marchent tels des arbres, d'avant avant

comme l'hiver n'en finirait pas : frappée d'hiver
une lune rétive, et la gravité en long

enfin, et comment cela pourrait s'aggraver, comment
se dissoudre, et comment un arbre pareil à un détour

contiendrait son séjour : le bruit d'avant
le noir d'avant, et les hommes qui marchent

les yeux entr'ouverts, pan d'yeux
s'avançant seul, et les arbres doctrinaires

comme le noir, et les hommes et leur langue
que la lune toute seule soutient :

qui prennent cet autrement fragmenté
pour une vie qui ne sera pas sans fin

*

fleurs anapestes, closerie de cendre,
ombre projetant un soleil souillon, périodot

et des fronts qui s'en viennent et continuent de s'en aller :
une femme transparente, un homme avec visage

et un homme avec un harmonica givré,
qui règle ses comptes avec le soleil :

*herbe à lames, herbe à lames,
rappelle-toi ma forme, mon frisson :*

*quand bientôt je m'étendrai pour dormir
je serai dessous toi —*

une femme saphir, un homme taillé
dans le verre, et des femmes qui dansent

au bord d'elles-mêmes, épouses
de grenat et de gaze qui traversent

les flammes : disant *du soleil,*
du soleil, et soufflant leurs baisers fardés

vers cette kyrielle de soleils, fardés

*

: retenu pour preuve

: l'inessentiel premier

: pas d'autre autre
pas d'autre enamouré

: ad hoc cet amour de bout de ligne
un stratagème taciturne

: insouciant travesti

: cité à l'orée du nom

: nom de l'autre
nom du de

: soupesé et jugé déficient

: cette lumière inaccoutumée

*

neige aujourd'hui et jusqu'à demain
et jusqu'à la nuit de demain, dans un bégaiement

sur une logique domino, la musique pour méthode
du lancer de dés: nord-sud, orienté en ister

ne tarde pas, ne te retourne pas, parce que
l'impartial, parce que parce que:

chaleur de gigolo et brume à vif contre
ce bleu crypté, une prière pour leur mal

qui s'en est allé, s'en est allé: le sel de l'x
est le psaume de l'x, encodé dans l'abricot,

le thé gunpowder, et offert
de s'être offert à l'encore à l'encontre:

je suis redevable de moi, redevable de moi
et danse devant l'entrée de porte ma dette,

et danse devant elle, ouverte ou fermée

*

: autrement autrement
l'autre part n'est pas ailleurs qu'ici

: attendre un appel
un appel ne viendra pas et dans sa non venue est ici

: elle est une différence
le ciel est le ciel l'entre marque sa différence ici

: jamais en verre teinté
en ternissure couloir dont les deux issues

: l'amant pas démolit l'amant pas ici

: ceux-ci fragiles
et ceux-ci de fragiles renoncements à ce que ça n'a pas

: vergerette et herbe à fièvre reste reste

: vergerette et herbe à fièvre où sinon ici

*

l'un de moi bégayait et l'un
de moi se brisait, et l'un de moi s'évertuait

à nouer une ligne à l'un de
moi la détachant de moi:

l'un de moi regardait un pêcheur hisser
un requin-taureau hors d'un brisant,

tandis qu'un autre était déjà des années plus tard,
de retour là où un homme du coin

appâtant un bar ramassait un requin:
l'un de moi s'asseyait sous les nuages olivine,

nuages cerise, un ciel courtisan,
et l'un de moi s'enseillait

tel un enfant s'imaginant une canne à pêche
pliée en point d'orgue: l'un agitait une écharpe

bleu barbeau, l'un entendait
un moulin à vent, l'un le vent,

l'un agitait la main en guise d'adieu à un imminent
vestige d'amour: et l'un s'en allait flâner

nu-pieds et brûlé par le soleil à travers
les inhibitions nickelées de l'après-midi

balançait des bouteilles ambrées contre un arbre de fumée,
le lac métal, et rejoignait à la nage

sa famille sur le quai dans le crépuscule tombant,
tandis que le même garçon restait en arrière

à le regarder nager: l'un croyait
qu'un père pouvait être tué par une chute de roche,

et l'un se réveillait pour s'apercevoir que ce n'était
qu'un rêve, quoique son père fût mort,

et l'un croyait à une maison magnifique
que nulle main n'a édifiée: l'un promit

que rien ne se briserait, et rien ne se brisa,
et l'un partout voyait des brisures

et ne savait dire ce qu'il voyait

*